

Les taupes, cauchemar et auxiliaire du jardinier

Tous les animaux ont leur rôle à jouer et vous, jardinier, devez juste vous méfier de ceux qui mettent vos cultures en danger

Même si la taupe enlaidit parfois la pelouse, bouleverse les semis et coupe des racines, en contrepartie elle mange larves et gros vers blancs. Elle aère le sol, et la terre des taupinières est une merveille pour composer potées et jardinières. Elle se nourrit de 80 % de vers de terre, mais cela n'a aucune incidence sur leur population très nombreuse. Elle avale aussi des limaces et des insectes divers, comme les fourmis, qu'elle trouve par hasard en creusant, puis qu'elle détecte grâce à son odorat développé. En été, elle mange quatre à cinq fois par jour, pour une quantité de 50 g environ. En hiver, elle a moins d'activité et se nourrit deux fois par jour.

Malgré cela, malgré son mignon museau pointu, rose, garni de belles moustaches, vous n'aimez pas la taupe qui marque son territoire dans votre jardin. S'il n'y a que quelques taupinières, surtout au moment des premières gelées, acceptez-les. Mais si les taupinières se succèdent, arrivent divers problèmes. Elles détruisent l'apparence des pelouses, endommagent les lames de la tondeuse, le terrain s'affaisse, les galeries souterraines déchaussent les racines des plantes, et, pour terminer, ces galeries favorisent l'installation des rats taupiers (campagnols).

Il ne vous reste qu'à vous en débarrasser, en la piégeant vous-même. Ou bien à faire appel à un taupier, qui utilise deux techniques: le piégeage traditionnel, simple et respectueux de l'environnement, mais qui



Les taupes ont beau avoir leur utilité, elles endommagent les terrains quand elles sont trop nombreuses.

demande une grande connaissance de la vie des taupes et un savoir faire pointu. Ou bien le gazage au PH_3 (le phosphore d'hydrogène ou phosphine), utilisé par 90 % des taupiers « professionnels », qui ne demande aucune compétence particulière, mais nécessite un agrément. Et provoque de multiples inconvénients, pour la nature (1).

Questions de lecteurs

► J'ai récupéré il y a quelques années une bouture de hoya, chez une amie. C'est devenu une belle liane, mais il n'y a jamais eu de fleurs.

Jeanne Lugin,
Annecy (Haute-Savoie)

Les hoyas ont besoin d'une forte luminosité, ce qui est le cas chez vous, d'une forte chaleur pour certaines espèces, du frais pour

d'autres. Laissez toujours sécher entre deux arrosages. Pour essayer de faire fleurir votre plante, faites-la « souffrir » en la reléguant dans une pièce lumineuse, mais peu ou pas chauffée. Arrosez parcimonieusement, à la limite pas du tout, pendant quelques semaines. Puis remettez-la à sa place habituelle. Si ça ne marche pas, sortez-la en mai, jusqu'aux premières nuits fraîches de fin septembre. Et elle fleurira certainement l'hiver prochain.

► Comment multiplier les kakis ? En coupant le fruit, on ne voit pas de pépins.

Jean Galletti
Le Raincy (Seine-Saint-Denis)

En effet il y a peu, ou pas de pépins dans un fruit de kaki. Et si graines il y a, je ne vous conseille pas le se-

mis. Même s'il réussit, vous n'auriez pas un bel arbre. Reste la solution du greffage. Complicé aussi, car il faut trouver une autre espèce de kaki. S'il est greffé sur lui-même il ne vit pas longtemps.

► Mon petit jardin est surtout planté d'arbres. J'aimerais quelques légumes. Que faire ?

Clotilde Mureauux
Saint-Lunaise (Ille-et-Vilaine)

Renoncez ! Contentez-vous de planter de la menthe, des fraisiers des bois et semez du cerfeuil. Et arrosez régulièrement ces plantes, car les arbres pompent toute l'eau du ciel.

NOÉMIE VIALARD

(1) Pour en savoir plus : *Le Piégeage traditionnel des taupes*, par Jérôme Dormion, taupier. Éd. Ulmer.